



Prix d'écriture
Claude Nougaro

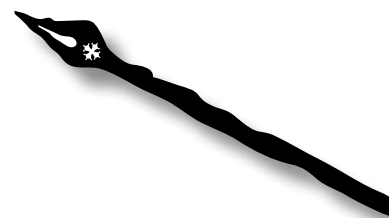
édition 2011-2012

Catégorie Chanson

Paroles doucereuses

Petite suggestion

par Suzanne BELAUBRE



SUZANNE BELAUBRE | 18 ans

Est-ce grâce au nom envoûtant de sa professeur de piano Madame Paradis, que Suzanne BELAUBRE s'est entichée de la musique ? Quoi qu'il en soit, à 17 ans, la jeune fille est déjà l'auteur, compositeur, interprète d'un large répertoire de chansons françaises, placées sous le signe d'un humour léger, à travers lesquelles elle partage sa vision du monde et ses expériences personnelles.

En 2009, elle compose la musique du film documentaire de 26 minutes "L'exubérance du fruit" (Volp productions, Toulouse), puis la chanson du générique du court métrage de fiction "Soucis de Contact" (K Productions, Toulouse).

Durant l'année 2012, ses concerts piano chant ou en petite formation se multiplient, forgeant son expérience scénique et permettant au public de découvrir la créativité mélodique et l'imaginaire d'une artiste en train de naître.

Au début de l'été 2012, Suzanne BELAUBRE remporte le prix du concours Claude Nougaro à Toulouse et celui du concours *Un café et l'Audition* au théâtre Na Loba à Pennautier.

Décidée à prendre sa passion pour métier, la jeune fille continue à donner des concerts tout en étant désormais scolarisée à l'American School of Modern Music de Paris.

PAROLES DOUCEREUSES

Tes paroles si doucereuses
Je suis heureuse, je suis
Tu crains que je mente, religieusement je le nie.
Je tue ton cœur, tu tues mes cœurs, car j'en ai plusieurs
Des milliers pour toi mon cœur moqueur.
Je te tutoie et tu me tutoies, tu me tutoies
Car tu sais bien que c'est moi, je suis moi et toi t'es toi.

Je t'aime plus
Fort que tout
Je t'aime passionnément
Songes...

Et on t'étonnera dans des années tu verras, je
Serai particulièrement éprise de toi.
Un bouquet mit serviablement sur la table,
Un coquelicot qu'une de tes mains cueillit.
Un bel un fort un fidèle amour qui soit fleuri.
Tu sera père dans longtemps, je serai mère aussi.

Je t'aime plus
Fort que tout
Je t'aime passionnément
Songes...

C'est un constat d'amour
Il est l' élu de mon cœur.

PETITE SUGGESTION

Petite suggestion au-dessus d'elle
Qui tourne comme un conditionnel
De tous ces moments, elle se rappelle
Elle a l'illusion d'avoir des ailes

Elle veut y croire
En cet espoir
D'un soir.

Elle en oublie qu'il était chiant
Elle en oublie qu'il était décevant
Elle en oublie que même en enfer
Que même en enfer elle pleurerait moins souvent.

Petite suggestion au-dessus d'elle
Qui tourne comme un conditionnel
De tous ces moments, elle se rappelle
Elle a l'illusion d'avoir des ailes

La pauvre poire
Se fait avoir
C'est trop tard...

Elle en oublie qu'il était chiant
Elle en oublie qu'il était décevant
Elle en oublie que même en enfer
Que même en enfer elle pleurerait moins souvent.

Papapapapa...



Prix d'écriture Claude Nougaro

édition 2011-2012

Catégorie Chanson

Lulu [2009]

Pierrot [2009]

Ton ombre [2011]

par Ma Pauvre Lucette

JULIEN ABITBOL | 25 ans

CÉDRIC BOUTEILLER | 26 ans

MANUEL ROUZIER | 26 ans

www.mapauvre Lucette.fr

Lucette était une amie commune,
Ensemble on en a vu du paysage.
Cette belle petite brune
Est partie dans la fleur de l'âge.
C'était notre grande sœur,
Notre premier amour.
Fini le temps des pleurs.
Adieu, tout court.

LULU

Il me reste un bout de mémoire,
 Tout ce que le vent m'a laissé,
 Plein de bouteilles et de guitares,
 Ruine de souvenirs éméchés,
 Il me reste un bout de mémoire,
 Que le temps a fait vaciller,
 Comme la flamme d'une bougie fatiguée.

[refrain]
 Mais Lulu,
 Faut pas se voiler la face c'était facile,

J'ai un peu abusé de toi et ta vertu.
 Mais devant moi tu brûles, tu tournes et tu défiles,
 Qu'on en parle plus.
 Lulu,
 Je me suis trop voilé la face c'était facile,
 Un simple sourire de ta part et j'y croyais.
 Mais devant toi je balbutie et me défile,
 Lâche-moi ton cul s'il-te-plaît.

Il y a une partie de mon cerveau qu'a pris un coup une mandale,
 Des coups à boire délire déboires,
 Et des couronnes matinales.
 Je sais plus si c'est toi ou moi qu'a décidé de se faire la malle,
 et n'a laissé qu'un apaisement celui de mes parties génitales.

[refrain]

Dans les recoins de ma tête c'est pas que le vent manque d'air,
 Il y a des humeurs de girouette et des courants d'ailes éphémères.
 Un de tes traits, deux de tes mots et je me perds,
 Laisse-moi maintenant tu ne peux plus rien faire.

[refrain]

Ma belle dame, le plus beau drame de ma vie.
 Mon esprit s'éveille soudain et je danse dans les nues,
 J'ai la sensation de te perdre bien que je ne t'aie jamais eue.
 Et quand le soir éclot enfin, que sonne la valse des perdus,
 Qu'on en finisse, ou plutôt que j'y pense plus.

[refrain]

PIERROT

[Refrain]

Au clair de la lune mon ami Pierrot,
M'a prêté sa plume pour écrire les mots,
Qui danseront dans l'atmosphère de nos chansons,
Tout est écrit dans les étoiles, les astres et les constellations.
On rêve, des mots les plus fous qu'on irait puiser à la source,
À réchauffer éventuellement au bain-marie dans la Grande Ourse.
Le vent, apporte les mots, les nuages racontent les histoires,
Mais sans Pierrot, les rêves restent au placard.

Avachi sur sa lune comme un pantin inanimé,
Pierrot te donne, ses larmes pour composer.
Comme un marchand de raison éveille ton imagination,
Le nez dans l'univers, on tourne un peu moins rond.

Il n'est pourtant pas tard mais j'ai un peu sommeil,
Après une dure journée la lune a vaincu le soleil,
Joli croissant qui tourne en rond qu'on retrouve dans toutes les chansons,
Passez-moi s'il vous plaît là-haut le service des réclamations.

« Eh, Pierrot ?
Tu pourrais me chialer un peu dessus ?
Je suis maladroit,
Et les gens en ont par-dessus
La tête de moi,
D'entendre des mots que je n'ai pas choisi
Que le hasard a mal compris,
Pierrot pour une fois je t'en prie,
Si j'écris pas je peux pas chanter
Et ça me fait mal au cœur tu sais,
Tu fais partie pour moi de ceux
En qui on dit qu'on croit un peu,
C'est un peu une déclaration,
Sous les étoiles et ta maison,
Je ne te demande pas la lune, Pierrot. »

Et là-haut j'ai vu le pantin et son bel habit blanc
Me faire un signe de la main et me montrer ses dents,
Puis une grimace un drôle d'air, et quelques battements de paupières,
Une pluie d'été en plein printemps.

À ces eaux, trempé comme une soupe, et étonné bien sûr,
J'ai essoré tout ça dans des pots de confiture,
Et ça peut toujours servir, et je les revends au pire
C'est pas de la drogue mais une petite goutte dans le nez ça fait plaisir.

[Refrain]

TON OMBRE

[Refrain]

Tu vois comme le ciel est sombre?
 Et tu vois comme s'allonge ton ombre?
 Le grand nuage que voilà,

Et bien tu vois : Il attendra.

Car il a fait sa part du boulot,
 Pour une petite part du gâteau,
 Il traîne la patte sur son chemin,
 Le bâton à la main.

L'homme au canif, bien affûté,
 Pour partager le pain,
 Est toujours un peu fatigué,
 Mais il dormira mieux demain.

Sans parler de grasse matinée,
 Et ni de vacances au sommeil,
 Ils n'auront pas sa dignité,
 Lui, tant qu'il veille.

[Refrain]

Que lui finisse son assiette,
 Elle qui les mains à la cuisine,
 A sa cuisine toujours prête,
 Elle, elle a le cœur au régime.

Il a vu dans ses yeux marrons,
 Que c'était la femme de sa mort,
 La maman de son grand garçon,
 Il a pas eu tord.

Devoir de femme ou marque d'affection,
 Quand le goût de te verser la goutte s'efface,
 C'est la vie droite comme deux sillons,
 Pour seule trace.

[Refrain]

Qu'on brûle le vieux cerisier,
Pour passer le dernier décembre,
Tous ces après-midi d'été,
Réduits en cendre.

Et même s'il lui manque des dents,
Il a le sourire vrai,
Il a le verbe juste quand,
Il ne se tait,

L'homme qui pisse le nez au ciel,
Quand d'autres regardent leurs pieds,
Et comme la vie peut être belle,
Quand elle s'y met.

Si sa langue s'endort doucement,
Sa tête s'éveille au passé,
Ses pas rétrécissent tant et tant,
Que l'homme se tait.

[Refrain]

La vie ne sait pas dire merci,
Il l'a compris, tant pis,
Il a regardé en arrière,
Comme d'habitude, sans avoir l'air.